



# GALERIE 17

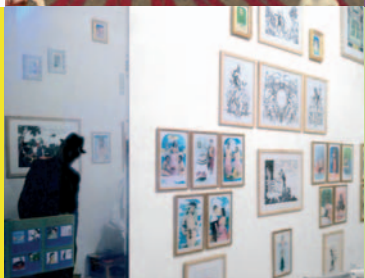
17 Rue Constance, Paris 18

2011 - 2013

Benoit Pingot, Michel Cadière  
Susan Mende, Alain Snyers  
Charles Dreyfus, Augustin Pineau  
Yoan Armand Gil, Zaida González Ríos  
Claude Ballaré, Lou Dubois, Grégoire Lacroix  
Philippe Lemaire , Patrice Mériot, Nathalie Moulin  
Salvatore Puglia, Yves Reynier , Aurélie Aura  
Christian Gabriel/le Guez Ricord, Bruno Garrigues  
Christian Van Haesendonck, Darnish

Textes de Joëlle Busca



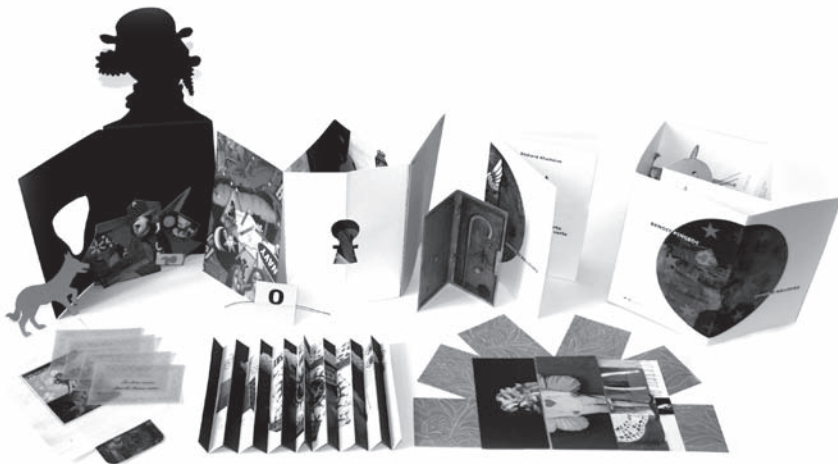




## ÉTOILE FILANTE

*Galerie 17* – 17 rue Constance à Paris, proche du Moulin Rouge et de Toulouse-Lautrec, du Musée de l'Érotisme, de la Halle Saint Pierre - haut lieu de l'art brut -, du 42 rue Fontaine où vécut, de 1922 à sa mort en 1966, l'auteur d'*Arcane 17* (il avait la superstition de ce nombre), L'Étoile, dix-septième lame du Tarot devenue le logo de la galerie.

A l'origine de la *Galerie 17*, il y a l'invention, en 2006, d'une revue par des artistes et des écrivains réunis autour d'Aurélié Aura et Yoan Armand Gil. Suivie très vite de la création d'une maison d'édition. En huit années, quinze numéros de la revue verront le jour, une cinquantaine d'ouvrages seront réalisés par quatre-vingts auteurs et artistes, treize DVD seront distribués, de même que quatre CD audio dont deux produits par *Venus d'Ailleurs*.



Venus d'ailleurs N°6 - *Argot & langue verte*. Avec les cartes blanches de Benoit Pingot & Richard Khaïtzine.

Plus quelques expositions, que *Venus d'Ailleurs* éprouva le désir de prolonger dans un lieu parisien, lorsque Bruno Garrigues proposa son espace de la rue Constance. L'intention qui sous-tendait cette décision était d'offrir une plus grande visibilité aux éditions, centre nodal de *Venus d'Ailleurs*, et d'exposer les artistes édités.

On s'accorda à considérer l'expérience comme éphémère et quatre expositions furent programmées pour la première année. En 2013, cinq expositions clôtureront cette opération d'un transport artistique et éditorial de Nîmes à Paris.

Ces neuf événements ont rassemblé vingt et un artistes, répartis en deux expositions individuelles, quatre binômes, un trio et deux expositions collectives - l'une consacrée aux Éditions et l'autre – *Styx Ubu* - au collage. La vitrine occupe toute la largeur du lieu, taillé en vrai cube. Les vernissages débordent dans la rue en salon annexée. De cette contrainte spatiale est né un accrochage en panorama dynamique qui conjugue les divers médias installés.

Ce qui unit toutes ces personnalités dans *Venus d'Ailleurs* réside dans un esprit et une esthétique. Une conception du livre comme merveille, musée portatif, utopie libertaire à s'approprier, entreprise sans fin et espace collaboratif d'expérimentation graphique et littéraire. De beaux ouvrages, souvent de petits formats, peu chers, très soignés, sortent de *L'Atelier Venus d'Ailleurs*, imprimés par *In Octo*.

Ces Alice-là n'ont jamais douté de la qualité du lait de l'autre côté du miroir et, s'ils défient la rationalité, ils mettent en œuvre des dispositifs rigoureux tout en opérant des déplacements renversants, générant une lecture du monde à l'endroit et à l'envers. Ils partagent l'attrait pour des pratiques artistiques dans l'ordre de la combinatoire, du collage et du montage. Ils fréquentent les alentours du surréalisme, du dadaïsme, de Fluxus, et les formes liées à l'art de l'illusion, du rêve, du brut et du kitsch. Ils abusent du dissonant, de la circulation entre les arts et de l'exploration sans GPS.

La collecte-récupération s'enrichit du hasard des rencontres et de la transformation par glissement et multiplication des sens. D'une façon ou d'une autre, même si certains s'en dégagent, ils travaillent en proximité avec *La femme 100 têtes* de Max Ernst, les *Boîte-en-valise* duchampiennes ou les constructions de Joseph Cornell. Des usages trans-temporels qui confirment l'immortalité des images.

Cette pratique qui consiste à rapprocher, par inadvertance, volonté de troubler ou de cacher un message, qui oblige à utiliser des éléments préexistant, à plonger ses mains armées d'instruments de découpe dans le monde et à en prélever des parties pour les recomposer, souligne le dépassement de la confortable contemplation-émotion esthétique kantienne consistant à recevoir le Beau en fermant les yeux et à s'en remettre au prêt-à-penser du bon goût. Un collage c'est complexe et ça oblige presque le regardeur à y chercher l'arrière-pensée de l'artiste. Une devinette, un rébus, une charade ? Attendre la révélation, se jeter à l'eau ?

*Galerie 17 + Venus d'Ailleurs*, une autre manière de *cherche[r] l'or du temps*, telle que la prônait André Breton, signifiant qu'il cherchait l'inspiration et non l'air à la mode.

Les publications présentées dans la vitrine de la galerie 17. ►





Michel Cadière, démiurge du trait noir, domine des espaces où le dessin s'arroe des pouvoirs sur le monde des hommes grâce à l'illusion. Les jeux, les livres, le cinéma, les symboles, la mythologie, les petits objets à système occupent un atelier suiveur fidèle, fait de pages blanches, d'encres et de crayons, en résidence nomade dans un sac en plastique. Ses livres se complexifient, labyrinthes de papier des labyrinthes dessinés. Subtil thuriféraire du lien invisible mais effectif, il se plaît à égarer le lecteur là où lui-même ne se perd jamais. Le jeu entre le noir et le blanc, en masses ou en fins traits, confère à ses œuvres un caractère foisonnant, une unité essentielle et vivante. Le dessin est partout sur la feuille, laissant parfois percer des échappées colorées de délicates teintes pastel.



Michel Cadière ►  
Détail d'un dessin extrait d'un carnet nomade.



## Benoit Pingeot

Benoît Pingeot, artiste mystique en voyage vers Compostelle, est à la tête d'un gotha artistique, intellectuel et religieux peu ordinaire - Victor Brauner, René Girard, Marcel Duchamp, Benjamin Rabier, Josef Beuys, Bernadette Soubirou, Roland Barthes, Vincent Van Gogh, Jean-Paul II, Max Jacob, des utopistes du XVII<sup>ème</sup>.

Peintre, il réalise des portraits justes et sensibles, et des natures mortes - vies silencieuses chargées de spiritualité. Karl Marx et le Gilles/Pierrot de Watteau encadrent le drapeau européen qu'il repasse inlassablement à l'occasion de happenings, à la recherche d'une concorde entre l'aura de ce symbole et son message, pour rendre présent le monde contemporain.

*Le concile de poussaint a le goût formidable du bouillon de poule.*

Benoit Pingeot ►  
Aquarelle «Le bec auer de Duchamp tient ici une belle promesse...».





## Susan Mende

Le monde de Susan Mende est une utopie - hors-temps et sans-lieu. Un royaume mélangé de douceur et de mélancolie, frais et hybride. Des œuvres où peindre et coller se concrétisent dans l'exercice d'un travail de forces entre la couleur et la transparence, dont résulte une lumière très spéciale, évoquant toute l'irréalité, la puissance et la nostalgie des fresques des demeures pompéiennes, la fragile préciosité des étoffes indiennes et des papyrus égyptiens.

Une palette de camaïeux d'ocres et de rouges, une peinture de l'émotion, en ce sens baroque, et animée d'un mouvement perceptible. Des jouets d'autrefois, des boîtes d'allumettes, des symboles, des montgolfières, des jardins enchantés, des reines et des mouches, *bleu de personne* ou *Les fils de l'équinoxe*, la mort rôde mais le réel est magique sur le chemin des écarts.



Susan Mende ►  
Collage & dessin, *Sôthis*.

*Dentiste pour poule*, pétitionnaire professionnel, petit annonceur au *TrèsBonCoin*, Alain Snyers exerce son ironie et sa critique de la vie quotidienne en milieu urbain et médiatique, proche de l'esprit du situationnisme, dans des modes d'expression multiples.

Tendre pasticheur, lecteur du dérisoire et poète, il s'est entiché de la carcasse creuse du cheval-jupon, faux équidé, qui travestit son porteur en centaure de pacotille. Musicien, à skis, en drapeau, en envol, en turbo, en hippocampe, les pieds dans le plat, la tête dans le seau ou chapeauté oiseau, à la poursuite d'une inatteignable carotte, humain véritable, cet être de carnaval est actif dans ce temps suspendu qui favorise la régénérescence dans le chaos.



## Charles Dreyfus

*Les meilleurs sexes priment, [mais] l'art se nique, sa lèche à désirer. Fluxus for ever [d'accord, mais là] j'ai le Fluxus entre deux chaises.*

Total produit de *Fluxus*, théorie – historien et essayiste -, et praxis – fluxplasticien, fluxacteur, et fluxpoète -, Charles Dreyfus a prolongé ce mouvement mouvant d'avant-garde, en mettant de l'ordre dans des archives disparates et en donnant la parole aux acteurs. Praticien du décloisonnement et de la dynamique, il se trouve à la fois dedans et dehors.

La dimension plastique du verbe fonde son travail artistique dans des combinaisons de son/sens/graphie qui déplacent le langage de la communication à l'esthétique. En vrai chercheur-inventeur, il manie avec le même brio gag et rigueur intellectuelle.

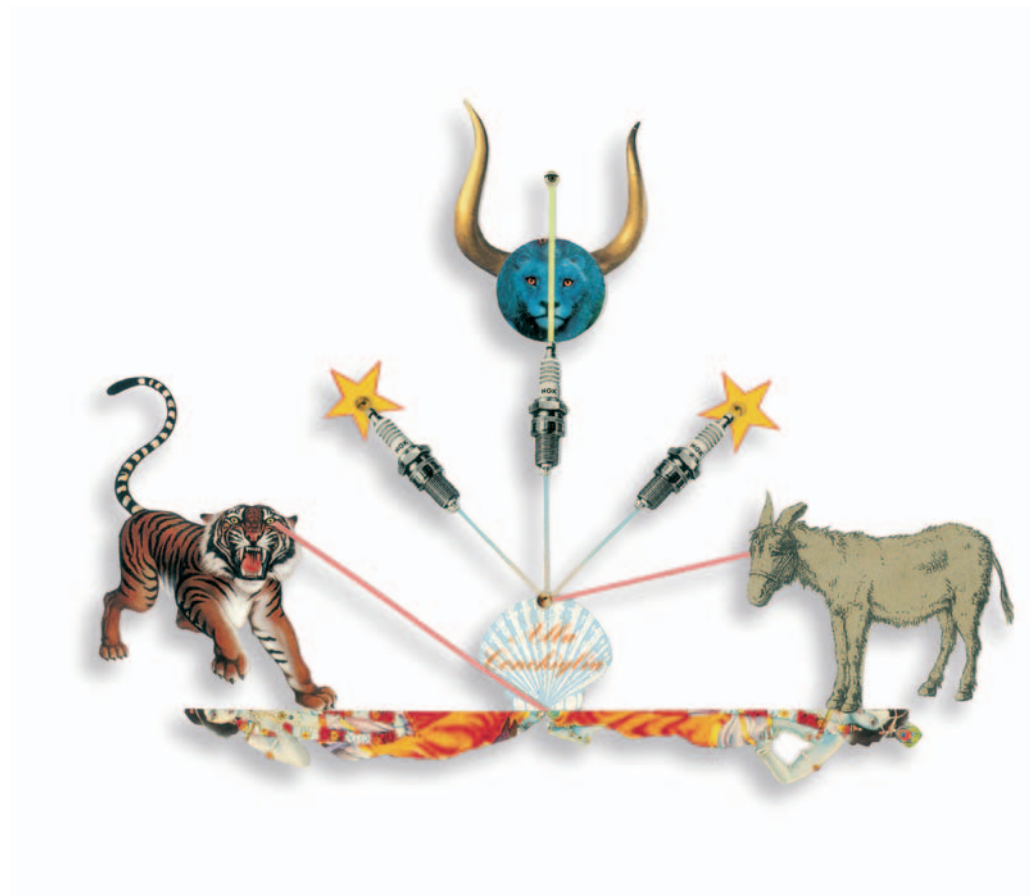
*Omettre de l'être [il l'est pourtant].*



Charles Dreyfus ►  
*L'image y naît.*

## Augustin Pineau

Augustin Pineau pratique le jeu. Il le pousse dans un carnaval qui mêle esprit pointu, regard acéré et scalpel aiguisé. Il le contraint dans des espaces confinés : la carte postale, le carton d'invitation, la boîte – de minuscule à Nain jaune ou coffret. Sur et dans tous ces supports, il organise et colle des images et des objets. L'intérieur des boîtes est souvent peint en rouge (Baiser). Des reproductions d'œuvres d'art, des emballages de produits quotidiens, des parapluies, des confettis, de la toile de Jouy... Les univers de la mythologie et du monde sauvage côtoient ceux de l'enfance et de la consommation. Ses dispositifs illusionnistes scellent en partie la vision, invitant le spectateur à faire usage de son imagination et de sa mémoire, à se saisir des glissements du langage et de la polysémie des mots afin de saisir ce qui lui est caché. A chacun d'y trouver du sens, non pas un récit unilinéaire, mais une combinatoire de mots et de visions probables.



Augustin Pineau ►  
Collage, *Alla Conchiglia*.

une minute de silence dans la mesure du possible







Collisionneur et traducteur de lieux et d'époques, Yoan Armand Gil invente des assemblages maniéristes, des sculptures, des dessins, des compositions musicales, des performances, des livres, tous également dotés d'un puissant effet de présence, d'un grand sens de l'unité malgré une apparente dispersion. La technique s'adapte fluidement à toutes les formes plastiques et narratives que produit son esprit. Le résultat se tient dans une originale polyphonie cohérente dont les ressorts se cristallisent dans la réactivité, la vivacité, un humour tendre lorsqu'il touche les êtres et cruel lorsqu'il atteint la société. Ses combinaisons sur papier organisent en une vision plane un feuilleté en profondeur de plans, regroupant des gravures anciennes qui, depuis Max Ernst, fascinent tant les collagistes, mais retraitées, scénarisées, colorisées pétantes, dans un style vraiment très spécial.



Y.A.Gil ►  
Détail de dessin, *L'art et la science*.

## Zaida González Ríos

Zaida González Ríos est un mélange détonnant de Cindy Sherman et de Frida Kahlo. Son univers artistique mélange, dans la pure tradition latino-américaine, les cycles de la vie et de la mort, le réalisme et le mysticisme, la colorisation et le kitch, tout en exprimant une critique sociale très virulente, dans une outrance provocatrice et libératoire. La révélation du présent comme spectacle tient lieu de vérité.

Elle construit des images répétitives destinées à devenir des icônes. Elle fait accoucher une mariée d'un porcelet, pratique la multiplication des seins, inventorie le Conservatoire céleste des bébés morts devenus des anges. Elle s'attaque froidement au fétichisme de la carotte, au rôle du corn-flake dans la première communion, à la Croix et à la ceinture de chasteté. Et last but not least, elle nous conte la vie rêvée de feu Antonio, fox terrier, lui aussi chilien.



Zaida Gonzalez ►  
Photographie, de la série *Les fiancées d'Antonio*.

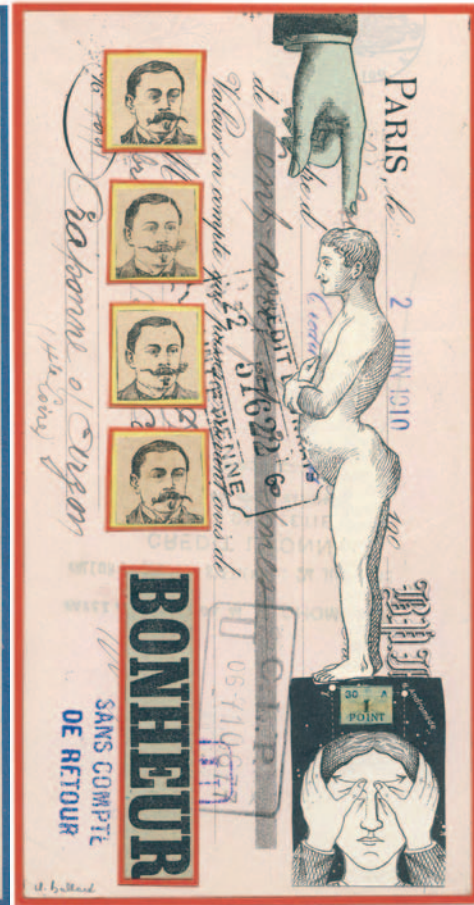


Lorsque le découpage rencontre les ciselures de la langue dans ses « expressions imagées », naît une méthode au pied de la lettre, de lecture pour analphabètes aux yeux grands ouverts. Assemblages précieux, soignés, dignes du temps où l'image était rare, emplis de sous-entendus, de connivence, de drôlerie décalée, de mystères parfois insolubles, des illustrations toujours recherchées et élégantes.

La piété se déchaîne dans des paroxysmes licencieux. Le suicide, c'est à genoux, en extase, sous un crucifix et devant le livre sacré, des angelots en fond de décor. La pensée s'expose dans sa nudité, le métaphysicien assis sur son cerveau.

C'est Claude Ballaré.

Claude Ballaré, ►  
Deux collages, *sans titres*.



## Lou Dubois

Entomologiste mésestimé, atteint de calembourite aiguë et incurable, le petit Lou Dubois est allé voir ailleurs. Poète, artiste, il ouvre des mondes d'une infinie vastitude dans des cabinets de curiosité compressés.

Le collage, c'est d'abord le découpage. Montées comme des films, les images basculent dans le grand vide et subissent des commentaires vertement sentis. Il vous plie *L'autre et amont* en un parapluie, une machine à coudre, un écorché et quelques verres.

Il fait montre d'un érotisme discret et courtois mais juge mal les belles-mères, les affublant de crucifix turgescents et de saucisses pendantes. Les cerveaux sont occupés par des objets inappropriés. Erudit mélancolique, il amuse et émeut de ses brillantes sottises. Mais le pire c'est qu'il découpe les enfants pour en faire des images.

Redevenu sérieux, il contribuait à feu la revue *Supérieur inconnu*, et expose à la galerie des *Yeux fertiles*.



Lou Dubois ►  
Collage, *Sylvestres & facéties*.

## Grégoire Lacroix

Enlever la gravité c'est enlever la perspective, Grégoire Lacroix garde les deux. Poète, écrivain, membre de l'Académie Alphonse Allais, siestologue et philosophe évétiste, il aborde la mort, l'ivresse et la pauvreté en *patate parlante*. Ses douze *Moi* ont durabilisé leur développement grâce à la coexistence. Ses Adidas sont vraiment trop *pompes-funèbres*. Sa pianiste-baigneuse a résolu ses problèmes d'espace grâce au *piano-aqueux*. La *Décolonisation* est confiée à un Monsieur Muscle arracheur de colonnes. Quant à *la Guerre du Golfe*, même si notre joueur est exténué, pulls, pushes, hooks et slices en sont venus à bout, le green est encore un peu encombré mais nos petits drapeaux sont solidement plantés. Deux petits euphorismes bien mérités : *Une croix vue de profil perd beaucoup de son intérêt - L'humour c'est ce qui évite à la lucidité de sombrer dans l'amertume.*



Grégoire Lacroix ►  
Collage, *Certains hommes n'ont rien dans la tête. Les autres...*

## Philippe Lemaire

Philippe Lemaire se désigne comme « colleur de rêves », il en écrit beaucoup, qu'il évoque de manière très détaillée. Les compositions d'images anciennes qui les accompagnent, en noir & blanc, sans forcément les illustrer, en partagent l'étrangeté, saisissant l'exact instant dans lequel le rêve bascule dans le cauchemar ou l'incompréhension. Nostalgique de la colonie, de *Paul et Virginie*, il introduit dans ses œuvres ce qu'il faut de pieuvres, de sang, de tempêtes, de gibus et de petites filles apprêtées. Très frissonnant.

En couleur, le motif de ses collages est plus contemporain, moins métamorphique, mais toujours agrémenté d'un érotisme prégnant, de bon aloi, facétieux, embroicateur, mammaire et vachard.

Havrais comme Raymond Queneau et Bernardin de Saint-Pierre, il tient de remarquables chroniques dans *la Nouvelle Revue moderne* qu'il anime.

Philippe Lemaire ►  
Collage, *L'épouvantail*.



## Patrice Mériot

L'Arsène Lupin du collage. Il y a de l'action, Patrice Mériot, embusqué éternel dans un monde sans frontières, arrache les jeunes femmes aux langues des flammes et aux mains des violeurs. Ses interventions sont figées sur le papier, comme un instantané photographique. Mais pas flashées, au contraire bien pensées et réalisées en mode trompe-l'œil, très graphiques. Parfois ses collages, plus aérés, font corps avec des dessins, entrelacs de traits plus ou moins hachés ou souples – ligne, cadre, chemin, ponctuation - qui donnent une fausse impression de hasard, forment peut-être une topologie (malmenée, disruptive), mais confèrent sûrement un charme tout particulier à ces œuvres, une contemporanéité qui décale la pratique stricte du collage, et l'inscrit dans le temps présent. *Pas d'hostie pour les moutons noirs.*

Patrice Mériot ►  
Collage, *Au Feu.*







## Nathalie Moulin

Nathalie Moulin pratique un art abondant, généreux, immédiat, épistolaire XVIII<sup>ème</sup> et mail-artiste contemporaine. Art de l'échange, nomade, partout, du bord de table à l'arrêt de bus, tout en faisant autre chose, comme on gribouille en téléphonant, il suffit que lui tombent sous la main quelques matériaux intéressants trouvés un peu de partout, patiemment accumulés et classés. Elle les assemble, en fait un carton (de format carte postale à A4) qui sera immédiatement expédié à un correspondant. Il y a également des familles de collages, réalisés en même temps avec des éléments en partage. Des séries comme *Children's Cornell*, clin d'œil à Ray Johnson et à ses *Lucky Strike*. Plus systématique, une série d'*astrophytes* qu'elle définit comme « des petits bouts d'infini », minuscules (5x5 mm), des sortes de paysages cosmiques constitués de petits éléments prélevés dans la nature et non-identifiables, mélangés.



Nathalie Moulin ►  
Deux collages de la série *Children's Cornell*.

## Salvatore Puglia

Salvatore Puglia pratique une recherche, au sens le plus ouvert du terme, qui intègre art et théorie, autour du « sentiment » de la position. De quelle place, artiste, suis-je en train de m'exprimer? Histoires de l'art et sociale, lieux de mémoire, archives, monuments, ruines oubliées; photographies « d'identification », anthropométriques, propre aux institutions qui classifient et jugent malades, prisonniers, indigènes ou gens du voyage. Ce qui appelle une interprétation symptomale de la culture à travers ses images.

Il travaille, au plus près d'Aby Warburg, la mémoire comme processus mental connectant les images avec le présent et révélant leur essence hétérogène. Travail de montage, durant lequel la juxtaposition fait mouvement et développement.

En Toscane, sur des sites préhistoriques et étrusques, il dépose des formes de langue en latex pimentées de rouge fluo, reposant sur le sol comme élément intrusif, de signalement, et les photographie.

Salvatore Puglia ►

*Teatrino A 02.* impression sur verre, plexiglas, peinture pour vitrail.



## Yves Reynier

Écrins modestes où le factice d'une beauté esthétique et bien léchée explose pour céder sa place à l'émotion, au prodigieux, que véhiculent des papiers découpés assemblés. Quelque chose de la *beauté convulsive* voulue par André Breton. Effacement, brouillage, reconstitution après-coup, l'œil constamment à l'œuvre, un panthéon qui parcourt l'histoire des arts, de Piero della Francesca à Joseph Beuys en passant par Paul Signac, une symbolique toute personnelle, des chemins tracés comme une voie lactée ou des cartes de navigation primitives, des signes semés tels les célèbres petits cailloux.

Les collages posés sur des ardoises d'écoliers, des skate-boards, des planches à découper la viande, rappellent parfois la forme de ces moulins à vent qu'affectionnent les enfants; sur le carnet d'un voyage que fit Yves Reynier en Espagne, devenu livre, la concrétion hypersensible et poétique rend hommage à Garcia Lorca.



Yves Reynier ►  
Collage. *Dada Balibus*.

## Christian Van Haesendonck

Chris van Haesendonck, en apparence modestement, colle et dessine. Ses collages sont le produit d'une lente accumulation de mots, de dessins, de numéros de téléphone (effacés au typex), de citations ou de références, des documents collés sur des pochettes défraîchies par des transports intempestifs.

Ses dessins représentent des personnages, des objets, des situations empruntés à la réalité.

Il croque surtout des figures humaines, mystérieuses et composites. Il accorde beaucoup d'importance aux têtes, qu'il farcit de signes, ses silhouettes sont précises et détaillées, des parties sont parfois gribouillées.

Il est un diariste en images. Un intermédiaire entre le réel, ses yeux, son esprit et la représentation, au jour le jour. Au plaisir visuel, s'ajoute, pour le spectateur, celui de l'interprétation et d'un réjouissant inventaire de l'humanité, impossiblement taxonomique.



Christian Van Haesendonck ►  
Collage. *Nourricière et son moule.*



## Aurélie Aura

Ah ! Aurélie Aura ! Son Gilles éternellement flottant dans un trou normand-Coca-Cola ! Son humour, ses calembredaines et ses billevesées, ses rapprochements incongrus, ses anatomies fantaisistes. Cet art du déshabillage-rhabillage des objets, ses piquantes compositions, cette permanente circulation de fluides activée par sa langue au chat, une volonté farouche de l'entre-deux, de l'indétermination, du refus de la consignation et de la désignation, du nom des choses comme du nom des sexes.

La *Série Rose* est érotiquement féminine, l'*Androgyne* exhibe des symboles sexuels fort éloquents, la *Série Noire* traite la nature morte en noir & blanc, et la *Blanche* intervient en grain de sel, avec légèreté. Le *Palais des glaces* se teinte de vert bocal, tandis que *Fées d'hiver* déploient un archange, splendide et boutonneux, ailé de plumes rouges. Les objets dévorent les êtres. Et ses petits films...

Aurélie Aura ►  
Photographie. Bobobabydoll.



## Christian Gabriel/le Guez Ricord

Christian Gabriel/le Guez Ricord est passé sur la planète poésie comme une étoile fulgurante : 1948-1988. L'hyperbole dithyrambique qui salua ses débuts perdue après sa disparition, autour d'une œuvre prolifique et multiple – écrite et graphique -, dont la dispersion éditoriale et une coterie d'amateurs éclairés entretiennent l'aura. Depuis Marseille où il vécut, il incarne la figure de l'artiste dandy, masculin et féminin, mystique, en dialogue avec la figure centrale de l'Ange, dans une société inhospitalière. Ses dessins et ses peintures vont de pair avec ses textes, l'ensemble opérant comme totalité insécable. Une calligraphie savante, des symboles, des pictogrammes, des éléments architecturaux, stellaires ou humains participent du champ poétique au même titre que les mots.



Christian Gabriel/le Guez Ricord ►  
*Théâtre de Mireille.*

## Bruno Garrigues

Bruno Garrigues, hôte de l'*Atelier 17*, poète, prêtre orthodoxe, kabbaliste, emplit des carnets de dessins hors du temps, esquisse à traits hâtifs et ondulant un paysage habité et expressif, des ruines, des personnages, les ciels et les rivages d'un orientalisme en noir & blanc, installés dans un espace magnifié par de larges respirations de plages blanches. Habitué du jardin des Tuileries, il en dessine les statues et les promeneuses. Pansémote et cryptographe, il s'attache à rechercher les analogies entre le portrait de *la Joconde*, *la Fontaine* de Marcel Duchamp, *L'indifférent* et le *Pierrot* de Watteau, la Croix d'Isis et la double hélice de l'ADN. Décapant et jouissif.



Bruno Garrigues ►  
Deux dessins, *Hermès* & *Portrait de jeune femme*.





## Darnish

Darnish produit des collages en volume : constructions de bois, planches brutalement brisées ou découpées et montées en formes soignées.

Assemblages fragiles faits de récupération, parfois mis en bouteilles avec des poupées dépecées. Il travaille discrètement in situ dans des jardins ouvriers, dans les rues de Berlin, sur des bateaux, où il appose de petits fragments de Fra Angelico, de Munch, de Picasso ou de Malevitch. Il érige des immeubles de quelques dizaines de centimètres de hauteur, entre *Merzbau*, favela, *Maison du fada* et chantier de démolition. Il décortique leur structure pour en révéler un intérieur fragile et hétéroclite, entre Dada et le Suprématisme, où des bouts d'images, de visages, de paysages ou d'œuvres, évoquent des vestiges de papier peint et participent de l'architecture.



Darnish ►  
Volume. *Tu ne tueras point* (verso).

## Expositions & catalogue des publications

### Michel Cadière & Benoit Pinget

25 Novembre 2011 - 20 Janvier 2012

*Quelques arcanes venus d'ailleurs.* Michel Cadière. Texte de Joëlle Busca. Carnet 2011

*Carnet nomade.* Michel Cadière. Entretien avec Jean-Yves Lacroix. Carnet 2009

*Hommage à Victor & Marie.* Benoit Pinget. Orteluque 2011

### Susan Mende & Alain Snyers

20 Janvier - 16 Mars 2012

*Les fils de l'équinoxe* de Bernar Mialet. Collage de Susan Mende. Poësis 2010.

*Bleu de Personne.* Susan Mende. Texte de Alban Meurent. Orteluque 2011

*La parade des chevaux jupons.* Alain Snyers. Carnet 2012

### Charles Dreyfus & Augustin Pineau

7 avril - 25 Mai 2012

*Attraction Passionnée, méthode forestière.* Augustin Pineau.

Texte de Rémy Leboissetier. Orteluque 2010

*Simple & Pure.* Charles Dreyfus. Orteluque 2012

*Les mots scions.* Charles Dreyfus & Augustin Pineau. La boîte à gant 2012

### Zaida González Ríos & Yoan Armand Gil

25 Mai - 16 Juillet 2012

*Grotesques Caprices,* Y.A.Gil. Texte de Rémy Leboissetier. Orteluque 2009

*Carnets de dessins & estampes numériques.* Y.A.Gil. Carnet 2006-2013

*Algecow.* Dessins de Y.A.Gil. Muse Sick 2012

*Calibistris.* Collectif. Poster central de Zaida González Ríos. 2011

*Photomancie.* Collectif. Orteluque, coédition NEG POS / VDA 2011

### Venus d'Ailleurs / Styx Ubu (des collages)

19 Octobre - 14 Décembre 2012

14 Décembre 2012 - 11 Janvier 2013

Présentation de la revue et des différentes collections,

ainsi que la production bibliophilique des éditions de 2008 à 2013 dont :

*Wilderatlas.* Salvatore Puglia. Orteluque 2013

*L'humour noir éclairant le monde.* Philippe Lemaire. Orteluque 2013

*Incinérateur des oracles célestes.* Yves Reynier. Orteluque 2013

*Carbone - Réverie Ménard.* Claude Ballaré, Rémy Leboissetier & Y.A.Gil

La boîte à gant 2013

### Aurélié Aura

1<sup>er</sup> Février - 28 Février 2013

*Série Blanche.* Aurélié Aura. Orteluque 2013

*Stabula.* Aurélié Aura. Anima 2011

*Cavalier oblique.* Aurélié Aura. Anima 2010

### Christian Guez, Bruno Garrigues, Christian Van Haesendonck

19 Octobre - 15 Novembre 2013

*Le lieu, c'est l'horizon sans la mort.* Bernar Mialet & Alban Meurent. Carnet 2013

*La vraisemblance de la loi.* Christian Gabriel/le Guez Ricord. Pallas Hôtel 2012

*Coffret Guez Ricord.* 5 ex. accompagnés d'un manuscrit de l'auteur. La Kallista & VDA 2013

*Le premier cercle de l'enfer, l'orgue-œil.* Christian Gabriel/le Guez Ricord. Carnet 2013

*Isis N°1.* Bruno Garrigues. Isis 2009

*Isis N° 0.* Christian Van Haesendonck. Isis 2009

*Appels de lumière cachée.* Annie Reniers. Orteluque 2011

### Darnish

13 Décembre 2013 - 10 Janvier 2014

*Darnish.* Orteluque 2013



Catalogue achevé d'imprimer en novembre 2013  
sur les presses d'*in Octo* à Montpellier.  
Cet ouvrage a été tiré à 1000 exemplaires.

Crédits photographiques :  
Aurélié Aura, Susan Mende, Augustin Pineau,  
Patrice Loubon, Y.A.Gil, Christian Van Haesendonck

Nous tenons à remercier chaleureusement  
Bruno Garrigues, Rosine Buhler, Valérie Dumont Escojido,  
José Monplet, Bernar Mialet, Emma Boutboul & Nathalie Patin,  
Patrice Loubon & Neg Pos, ainsi que tous les amis & artistes  
ayant contribué à cet épisode...



VENUS D'AILLEURS

[www.venusdailleurs.fr](http://www.venusdailleurs.fr)

email : [venusdailleurs@free.fr](mailto:venusdailleurs@free.fr)

Atelier : 74, grand rue 30730, Gajan